



Tonin la méthode, fils d'Ytrac



Antonin Magne est né le 15 février 1904 à Ytrac (Cantal). Coureur cycliste dit Tonin-la-méthode, il gagna le Tour de France en 1931 puis en 1934. Il couronna sa carrière par une victoire dans le championnat du monde sur route en 1936 après avoir terminé second du Tour de France. Après sa carrière personnelle, il devint le directeur sportif de l'équipe Mercier pour laquelle courra Louison Bobet puis de Raymond Poulidor. Il vécut une partie de sa vie à Livry-Gargan, en Seine-Saint-Denis avant de décéder le 8 septembre 1983 à Arcachon (Aquitaine).

Antonin MAGNE est né dans une famille de cultivateur d'Ytrac : Pierre et Elisa LAVIGNE. Ses parents ne sont pas originaires de cette commune ; Pierre est né à Labrousse et Elisa à Roannes-Saint-Mary où ils se sont mariés. Les MAGNE, MANHES ont vécu au XVIIIème siècle et au début du XIXème à Teissières-lès-Bouliès. Son ancêtre Antoine est né le 26 août 1698 au Vezels-Roussy. Son ascendance sur 5 générations est présentée en Annexe de ce document.

Passionné de vélo c'est à l'âge de 19 ans qu'il remporte sa première grande victoire le Circuit des Monts du Roannais. Après quelques saisons d'adaptation à la compétition de haut niveau, il devint professionnel, ses plus grands succès sont Paris-St Quentin 1926, Paris-Limoges 1927 et 1929, le Grand Prix d' Auvergne 1929, le Grand Prix Wolber par équipe 1927, une 3ème, deux 6ème et une 7ème places dans le Tour de France où il fit ses classes en compagnie d'un autre champion André LEDUCQ.

Les années trente seront ses années du devant de la scène cycliste. Il s'impose magistralement en 1931 dans le Tour de France avec une opiniâtreté exemplaire, malgré ses chutes. En 1934 c'est en démontrant sa très grande classe après avoir été sauvé à plusieurs reprises par René VIETTO, Georges SPEICHER et Roger LAPEBIE qu'il remporta son second Tour de France.

Le Tour de France 1934

Bien qu'il soit d'un tempérament assez secret et peu enclin aux révélations fracassantes, Antonin MAGNE annonce avant le départ qu'il veut gagner ce Tour de France 1934. Coureur complet, sérieux et clairvoyant, Antonin MAGNE est un homme du Tour et en six participations il a connu plus de hauts que de bas. Chef de file avec Georges SPEICHER d'une bien belle équipe de France, Antonin MAGNE va devenir seul véritable leader dès la 2ème étape après l'erreur tactique du vainqueur sortant qui abandonne 15 minutes entre Lille et Charleville. Très tôt donc MAGNE se retrouve en jaune dans la position du gestionnaire, celle qu'il préfère finalement. Il sait aussi depuis le départ que Giuseppe MARTANO sera son adversaire principal ce qui se confirme dans les Alpes avec la victoire de l'italien à Gap.

Entre Gap et Digne, MAGNE et MARTANO ne se quittent pas d'une semelle tandis que le jeune René VIETTO caracole à l'avant. Plus loin, entre Nice et Cannes, Antonin MAGNE perd pied sur son dauphin au général qui rejoint VIETTO parti en éclaireur. Antonin conserve son maillot mais MARTANO reprend du temps et sa confiance est maximale.

Dans l'étape de Marseille, les deux hommes connaissent des problèmes mécaniques et malgré le dévouement de ses équipiers, Giuseppe MARTANO rend tout de même près d'une minute à MAGNE. A Montpellier, Antonin MAGNE profite de la supériorité numérique des français dans le groupe de tête pour s'engager dans le sprint final avec pour but de prendre des bonifications. Il termine 2ème et en



veut à Georges SPEICHER qui, pour un plus grand profit, aurait dû le laisser gagner. Ceci dit, la menace MARTANO s'éloigne encore de 45 secondes.

Après avoir goûté aux raisins du Roussillon et profité d'une journée de repos en Catalogne, Antonin MAGNE s'apprête à livrer une bataille décisive dans les Pyrénées. Ce qu'il ne sait pas encore c'est que la malchance ne l'épargnera pas et qu'il devra son salut à ce jeune cannois de 20 ans que la France entière a découvert dans l'étape des Alpes Provençales.

Aux pieds des Pyrénées, René VIETTO entend bien faire le spectacle hélas il devra d'abord jouer une tragédie avant d'enchaîner sur la chevauchée fantastique. Entre Perpignan et Ax-les-Thermes, dans la descente du col du Puymorens, Antonin MAGNE casse sa roue avant et VIETTO en bon équipier lui tend la sienne. Assis sur le parapet le cannois pleurniche en guettant le camion de dépannage qui n'arrive jamais. La roue de VIETTO n'est pas adaptée aux encoches de la fourche du vélo d'Antonin MAGNE, et c'est à quelques centaines de mètres que le maillot jaune s'arrête de nouveau. C'est Georges SPEICHER qui lui donne une roue adaptée à son vélo.

Le lendemain sur la route de Luchon, dans la descente du Portet d'Aspet la chaîne du vélo d'Antonin MAGNE sauta, le maillot jaune connaît un nouveau pépin technique qui l'empêche d'avancer. Alors que René VIETTO avait attaqué les premiers lacets du col d'Ares. VIETTO apprend les malheurs du maillot jaune, il rebrousse chemin et remonte les pentes à contre-sens du Portet d'Aspet, rejoint MAGNE et lui donne cette fois son vélo. Les sacrifices de René VIETTO sauvent son leader qui, revigoré, s'impose à Tarbes.



L'infortune d'Antonin MAGNE fait bien sur le bonheur de Guiseppe MARTANO qui grignote les secondes sans toutefois faire la même impression que sur la route de Cannes. Dans la 3ème étape des Pyrénées, Antonin MAGNE se ressaisit. Lui l'attentiste se transforme en attaquant, le calculateur fait place au baroudeur. L'auvergnat aime les Pyrénées et entre Luchon et Tarbes, par delà Peyresourde et Aspin, il se révèle puissant et dominateur comme jamais. Résultat, MARTANO s'effondre, perd 13 minutes et MAGNE porte un coup décisif tout en émerveillant son monde. Le lendemain, MAGNE gère dans le Tourmalet et l'Aubisque tandis que l'italien se révolte pour une maigre compensation.

La traditionnelle remontée sur Paris permet à ceux qui n'ont encore rien gagné de tenter leur chance même si le filet de l'équipe de France est à mailles fines cette année. Dans le but de relever l'intérêt de la fin de Tour, l'organisation a prévu un contre-la-montre de 90 km ce qui constitue d'ailleurs une première. La course d'équipe est donc mise entre parenthèses le temps d'une demi-étape qui doit voir triompher le meilleur coureur de l'épreuve. Antonin MAGNE s'impose avec classe et assurance à un peu plus de 35 km de moyenne. Au Parc des Princes, 50 000 personnes acclament les "forçats de la route". Les tours d'honneurs des coureurs chargés de fleurs s'enchaînent et le jeune René VIETTO reçoit la reconnaissance publique de son aîné qui, sans ses sacrifices, n'aurait sans doute pas atteint son but.

Ses autres Victoires

Antonin Magne triomphe aussi 3 ans de suite dans le Grand Prix des Nations 1934-1935 et 1936 et remporte également, en 1936 le Championnat du Monde, après une échappée solitaire sur le circuit de Berne, où il gagne avec 9' 27" d'avance sur le second.

Antonin MAGNE arrête la compétition en 1941, il avait sa propre marque de bicyclette. Elle devint par la suite une filiale des cycles Mercier.



Son Palmarès

- 1923 Circuit des Monts du Roannais
- 1926 Paris-Saint-Quentin
- 1927 Paris-Limoges
Grand Prix Wolber
- 1928 Yverdon
- 1929 Paris-Limoges
Circuit Villes d'Eaux d'Auvergne
Saignes
Grand Prix du Textile (Charlieu)
- 1930 Paris-Vichy
Béziers
- 1931 **Tour de France**
- 1932 Circuit des Pyrénées-Orientales
Villeneuve-sur-Lot
- 1933 Villeneuve-sur-Lot
Nice
- 1934 **Tour de France**
Grand Prix des Nations
Malo-les-Bains
Pau
- 1935 **Grand Prix des Nations**
Cannes
- 1936 **Championnat du Monde**
Grand Prix des Nations
- 1937 Critérium d'Europe (Toulouse)
- 1938 Saint-Jean d'Angély
- 1939 Grand Prix de l'Europe
Circuit Grand-Combien



Il n'y a pas de gloire sans vertu

Tonin la Méthode aussi surnommé "Le Sage" ou le "Taciturne", figure prestigieuse de champion et d'homme, a offert tout au long de sa carrière de merveilleuses démonstrations de ses talents d'athlète et de son honnêteté exemplaire. Il a non seulement respecté dans sa vie privée et professionnelle sa maxime favorite "*il n'y a pas de gloire sans vertu*", mais il l'aussi inculquée à des générations de sportifs dont il a été le guide et le maître au cours de sa longue et précieuse carrière de Directeur Sportif, durant un quart de siècle de 1945 à 1969. Louison BOBET, Van STEEMBERGEN, De BRUYNE, IMPANIS et POULIDOR ont été ses poulains et les porte-drapeaux de l'équipe Mercier, qui a fait de MAGNE une véritable institution.

Fait chevalier de la Légion d' Honneur en 1962, il a vu son nom donné à une avenue d' Ytrac (Cantal).

Marcel Yves Croute – Mai 2011

----- §§ -----



Annexe 1

Généalogie Ascendante

(5 générations)

Antonin MAGNE

(1904-1983)

N° Sosa	Nom	Date Naissance	Lieu Naissance	Conjoint	Date d'union	Lieu d'union	Date Décès	Lieu Décès
Génération 1								
1	Antonin MAGNE	15.2.1904	Ytrac	Germaine BANOS	6.12.1934	Arcachon	8.9.1983	Arcachon
Génération 2								
2	Pierre MAGNE	28.7.1877	Labrousse	Elisa LAVIGNE	13.2.1901	Roannes-Saint-Mary		
3	Elisa LAVIGNE	20.8.1880	Roannes-Saint-Mary	Pierre MAGNE	13.2.1901	Roannes-Saint-Mary	31.5.1959	Livry-Gargan
Génération 3								
4	Antoine MAGNE	9.6.1842	Teissières-lès-Bouliès	Marie ANCUS	27.9.1871	Arpajon-sur-Cère		
5	Marie ANCUS	19.3.1850	Labrousse	Antoine MAGNE	27.9.1871	Arpajon-sur-Cère		
6	Pierre LAVIGNE	2.9.1842	Roannes-Saint-Mary	Marie Agnès GUILHEM	24.1.1872	Roannes-Saint-Mary	9.7.1924	Sansac-de-Marmiesse
7	Marie Agnès GUILHEM	21.1.1850	Thiézac	Pierre LAVIGNE	24.1.1872	Roannes-Saint-Mary		
Génération 4								
8	Hugues MAGNE	25.10.1806	Teissières-lès-Bouliès	Jeanne ROQUE	27.11.1838	Teissières-lès-Bouliès	> 1888	
9	Jeanne ROQUE	10.8.1801	Labesserette	Hugues MAGNE	27.11.1838	Teissières-lès-Bouliès	26.1.1888	Teissières-lès-Bouliès
10	François ANCUS	29.3.1826	Aurillac	Marguerite BASTIDE	23.3.1849	Labrousse		
11	Marguerite BASTIDE	21.8.1821	Labrousse	François ANCUS	23.3.1849	Labrousse		
12	Louis LAVIGNE	15.6.1805	Sézezugues	Jeanne BARANDE	26.2.1840	Roannes-Saint-Mary	11.4.1855	Roannes-Saint-Mary



N° Sosa	Nom	Date Naissance	Lieu Naissance	Conjoint	Date d'union	Lieu d'union	Date Décès	Lieu Décès
13	Jeanne BARANDE	1808		Louis LAVIGNE	26.2.1840	Roannes-Saint-Mary		
14	Baptiste GUILHEM	2.9.1822	Thiézac	Catherine DELRIEU	14.2.1849	Thiézac		
15	Catherine DELRIEU	19.1.1827	Thiézac	Baptiste GUILHEM	14.2.1849	Thiézac		
Génération 5								
16	Pierre MANHES	25.11.1775	Teissières-lès-Bouliès	Agnès ou Anne CAYON	18.1.1797	Teissières-lès-Bouliès	1.5.1846	Teissières-lès-Bouliès
17	Agnès ou Anne CAYON	8.11.1780	Teissières-lès-Bouliès	Pierre MANHES	18.1.1797	Teissières-lès-Bouliès	20.5.1840	Teissières-lès-Bouliès
18	Guillaume ROQUE	4.12.1764	Labesserette	Marie DELPUECH	5.7.1785	Prunet	12.3.1837	Labesserette
19	Marie DELPUECH	14.9.1760	Prunet	Guillaume ROQUE	5.7.1785	Prunet	< 1837	
22	Pierre BASTIDE	24.7.1780	Labrousse	Marie TOYRE				
23	Marie TOYRE			Pierre BASTIDE				
24	Louis LAVIGNE			Madeleine LOUBIERES				
25	Madeleine LOUBIERES			Louis LAVIGNE				
26	Joseph BARANDE			Catherine ROUQUET				
27	Catherine ROUQUET			Joseph BARANDE				
28	Jean GUILHEM	7.8.1785	Thiézac	Marie CASTEL			16.7.1847	Thiézac
29	Marie CASTEL			Jean GUILHEM				
30	François DELRIEU	29.8.1790	Thiézac	Jeanne- Marie BERGER	2.2.1825	Thiézac	26.12.1860	Thiézac
31	Jeanne- Marie BERGER	20.9.1800	Thiézac	François DELRIEU	2.2.1825	Thiézac	2.4.1870	Thiézac